

## IDÉES & DÉBATS

# L'économie chez Harry Potter

CHRISTIAN CHAVAGNEUX 01/02/2015 ALTERNATIVES ECONOMIQUES N°343

**Pour doper ses performances économiques, le monde d'Harry aurait besoin d'une bonne potion magique.**

Etudiées sous toutes les coutures, les aventures d'Harry Potter n'avaient pas encore été décryptées sous l'angle économique. C'est chose faite. On découvre un monde sans croissance, vieillissant et fermé sur lui-même.

Pour disposer d'une force de travail qui croît, il faut que la démographie soit dynamique. Or, sauf deux exceptions, aucune famille n'affiche les deux enfants par femme nécessaires au renouvellement des générations. Et le système éducatif de Poudlard n'incite pas les étudiants à réfléchir et à innover : on leur demande juste de bien savoir utiliser une magie connue depuis des centaines d'années, sans chercher à l'améliorer.

L'économie potterienne manque également de capital. Les seuls biens produits sont des biens de consommation et quelques services, comme les journaux, que l'on trouve dans les boutiques du chemin de traverse. Aucune usine n'apparaît. Pas de nouveaux bâtiments, de nouvelles écoles, de nouvelles maisons, et les vieilles infrastructures de communication ne sont jamais améliorées. Quand un nouveau stade est bâti pour la Coupe du monde de Quidditch, il est détruit une fois la compétition achevée !

## Une économie fermée

Bien que les sorciers aient la possibilité de se transporter instantanément d'un endroit à un autre, ils ne sortent guère de leur

monde. Pas de cours de langue à Poudlard et on connaît peu les cultures étrangères, comme le montrent les difficultés de communication entre jeunes sorciers lors de la Coupe du monde de Quidditch.

Comme toutes les sociétés stagnantes, vieillissantes et fermées, celle d'Harry Potter méprise les étrangers. Les Elfes sont considérés comme des esclaves et maltraités pour cela. On comprend que les Goblins ont perdu des guerres contre les sorciers, qui les ont privés en partie de leur liberté et ne les laissent exercer que les métiers indignes, comme par exemple... celui de faire commerce d'argent. Les films tirés des romans n'ont d'ailleurs pas oublié de les affubler d'un long nez crochu. Et les "purs" sorciers n'ont que mépris pour les non-sorciers, les moldus, et encore plus pour les sorciers issus de familles moldus, baptisés "sang de bourbe", insulte suprême.

Enfin, l'économie manque de crédits. La banque Gringotts ne propose que des coffres pour thésauriser. Mais l'Etat est omniprésent et contrôle tout. Ses fonctionnaires sont corrompus et au service des puissants. Reste une énigme : en dépit de cet Etat surdéveloppé et de ce manque de crédits, nulle part dans les sept volumes il n'est fait mention des impôts, assurément importants, que doivent certainement payer les sorciers. A moins que la fraude et l'évasion fiscales n'y soient aussi simples qu'un tour de baguette magique !

ALTERNATIVES ECONOMIQUES N°343 - 02/2015

POUR EN SAVOIR PLUS

**"Economic Growth in the Potterian Economy", par Avichai Snir et Daniel Levy, *The Rimini Centre for Economic Analysis WP n° 28\_14*, 2014.**

---

<https://www.alternatives-economiques.fr/leconomie-chez-harry-potter/00050351>

Accessed: April 13, 2018